



AMIRAL HENRI (ADRIEN BARTHÉLEMY LOUIS) RIEUNIER
(CASTELSARRASIN, 1833 – ALBI, 1918)

GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR – DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE
MINISTRE DE LA MARINE – MEMBRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE
LÉGION D'HONNEUR À 22 ANS – CAPITAINE DE VAISSEAU À 38 ANS – AMIRAL À 48 ANS

LA BIOGRAPHIE COMPLÈTE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, CI-DESSOUS, A ÉTÉ
RÉDIGÉE PAR SON ARRIÈRE-PETIT-FILS HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE,
MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS. ARCHIVES, BIARRITZ.

BIOGRAPHIE COMPLÈTE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER



Amiral Henri Rieunier

Henri, Adrien, Barthélemy, Louis **Rieunier** est un [amiral](#) et un [homme politique français](#), né le [6 mars 1833](#) à [Castelsarrasin](#) ([Tarn-et-Garonne](#)) et décédé le [10 juillet 1918](#) à [Albi](#) ([Tarn](#)).

[Grand-croix de la Légion d'honneur](#), médaillé militaire, Commandant en chef et [Préfet maritime](#) de [Rochefort](#) (1889), Commandant en chef et [Préfet maritime](#) de [Toulon](#) (1890), commandant en chef de la 1^{re} Armée navale (1891-1892), [Ministre de la Marine](#) (1893), Président du Conseil supérieur de la Marine, Président du Comité des inspecteurs généraux de la Marine de 1893 à 1898, [député](#) républicain de Rochefort (1898-1902).

Sommaire

- 1_ [Biographie](#)
 - 1.1_ [Jeunesse](#)
 - 1.2_ [Carrière militaire](#)
 - 1.2.1_ [L'École navale](#)
 - 1.2.2_ [L'Asie](#)
 - 1.2.2.1_ [Affaires d'Orient - La guerre de Crimée](#)
 - 1.2.2.2_ [Première campagne de Chine - La conquête de la Cochinchine](#)
 - 1.2.2.3_ [Les mandarins de la cour de l'empereur Tu-Duc - Réception par Napoléon III](#)
 - 1.2.3_ [Affaires du Mexique](#)
 - 1.2.4_ [École de pilotage des côtes ouest de France](#)
 - 1.2.5_ [La guerre de 1870](#)

- 1.2.6 [Mission diplomatique en Extrême-Orient](#)
- 1.2.7 [Occupation de la Tunisie](#)
- 1.2.8 [La guerre franco-chinoise - Missions en Extrême-Orient](#)
- 1.2.9 [Retour de mission](#)
- 1.2.10 [Escadre de la Méditerranée occidentale et du Levant](#)
- 1.3 [Récompenses](#)
- 1.4 [Carrière politique](#)
 - 1.4.1 [Hôtel de la Marine](#)
 - 1.4.2 [Fêtes et alliances franco-russe](#)
 - 1.4.3 [Palais Bourbon - Chambre des députés](#)
 - 1.4.4 [Représentation](#)
 - 1.4.5 [Palais de Salm - Grande chancellerie de la Légion d'honneur](#)
- 2 [Reconnaissance du mérite](#)
 - 2.1 [Grades et honneurs](#)
 - 2.2 [Décorations](#)
 - 2.3 [Hommage](#)
- 3 [Notes et références](#)
- 4 [Voir aussi](#)
 - 4.1 [Bibliographie](#)

Biographie

Jeunesse

Henri Rieunier est né le 6 mars [1833](#) à [Castelsarrasin](#) dans le [Tarn-et-Garonne](#). Adrien, Barthélemy, Louis pour l'état-civil, il est prénommé Henri lors de son baptême. Cette différence vient du fait qu'au temps du roi [Louis-Philippe](#), un fonctionnaire - son père, François Étienne Rieunier ([1794-1867](#)), enseignant - aurait été mal vu d'appeler son fils Henri, prénom cher aux Bourbons renversés après [Charles X](#) en [1830](#) et porté par [Henri V](#), duc de Bordeaux, comte de Chambord, prétendant malheureux au trône de France. Rieunier ne signera jamais au cours de sa vie autrement qu'Henri Rieunier.



Le Borda

Son père de vieille souche albigeoise, est d'abord professeur d'humanités et [régent](#) au lycée La Pérouse d'[Albi](#) de [1826](#) à [1827](#) puis muté pour raison de service, comme principal de collège à [Castelsarrasin](#) de [1828](#) à [1839](#). Puis, en la même qualité, il passe à [Moissac](#), où il reste jusqu'en 1851. Henri Rieunier fait ensuite ses études au lycée de [Toulouse](#)^[1].

Carrière militaire

L'École navale

Il décide très tôt de préparer l'[École navale](#) à [Brest](#). Âgé de 16 ans et 10 mois, il embarque à [Bordeaux](#) le 27 décembre 1849 comme "novice" à bord du trois mâts barque le *Primauguet*. Il débarque à [Montevideo](#) en [Uruguay](#) le 15 avril 1850. Dès le lendemain, il rembarque sur l'*Orthézien* et est de retour à Bordeaux le 12 juillet 1850. Henri Rieunier se rendra ensuite à [Paris](#) en diligence, pour une année préparatoire (classe de math élémentaire) au [lycée Charlemagne](#) de célèbre réputation, qui avait été ouvert par Napoléon 1^{er} en octobre 1804, l'un des tout premiers lycées parisiens. Puis il fait l'[École navale](#), et embarque en 1851 sur le *Borda*, ex *Commerce de Paris* vaisseau à trois ponts construit sur les plans de l'ingénieur maritime le baron [Jacques-Noël Sané](#) (1740-1831), inspecteur général du génie maritime surnommé "le Vauban de la Marine". Citation amiral [Théodore Ducos](#).

L'Asie

Affaires d'Orient - La guerre de Crimée

Henri Rieunier participe sur le *Charlemagne* aux affaires d'Orient et à la [guerre de Crimée](#) de 1853 à 1856 dont notamment au bombardement du [fort d'Odessa](#), la [bataille de l'Alma](#), le [siège de Sébastopol](#) (au camp des marins)^[2] et la prise du [fort de Kinburn](#) sur le *Labrador* où il servira encore, après avoir hiverné dans la mer Noire dans des conditions très rude par des froids de -27 °C, plus de dix mois en "guerre" puis en "paix".

Première campagne de Chine - La conquête de la Cochinchine

Henri Rieunier assiste sur la *Némésis* - amiral [Charles Rigault de Genouilly](#) -, puis sur l'avisos *Marceau* et sur la canonnière *Mitraille* (dont il dirige les batteries d'artillerie et dont l'équipage fut décimé) à toutes les opérations de la 1^{re} phase de l'expédition de Chine de la [seconde guerre de l'opium](#), de 1857 à 1858 : prise d'assaut de Canton et forcément^[3] des forts de Ta-Kou à l'embouchure du Peï-ho, dans le [Petchili](#), [Traité de Tianjin](#) des 26 et 27 juin 1858, etc.

L'amiral de Genouilly porte alors ses forces sur la [Cochinchine](#) (ou royaume d'Annam) et se dirige vers [Tourane](#), excellent mouillage et seul point de la côte annamite pour lequel la France possédait des renseignements exploitables.

Henri Rieunier ne quitta la Cochinchine qu'après une campagne de près de sept années consécutives, dans l'Extrême-Orient, où il devait revenir deux fois dans sa carrière maritime, comme [capitaine de vaisseau](#) puis [contre-amiral](#).

Il apprend à parler le [vietnamien](#) et, en septembre 1861, pour la première fois de l'histoire de la Cochinchine, fait nommer par l'amiral [Charner](#) un annamite à la dignité de sous-Préfet dans l'arrondissement de Căi Bè (près de [Mỹ Tho](#)).

Henri Rieunier participe à la prise de [Tourane](#) le 1er septembre 1858 à bord de la *Némésis* avec l'amiral de Genouilly, à l'attaque de la citadelle de Saïgon le 17 février 1859 et par la suite à sa défense, lorsqu'elle fût assiégée de mars 1860 à février 1861 par les douze mille hommes du maréchal Nguyễn-tri-Phuong. Il participe également à la prise d'assaut des forts

du Donnaï et des lignes de [Ki-Hoa](#) sous les ordres de l'amiral [Jean Bernard Jauréguiberry](#), de la citadelle de [Mỹ Tho](#) et celles de [Vĩnh Long](#), Biên Hòa, etc. C'est aux manœuvres aussi habiles que hardies du *Shamrock* ex *Pei-Ho*, commandé par l'enseigne de vaisseau Henri Rieunier que l'on dut le sauvetage des 400 passagers du *Weser* et de la majeure partie de l'équipage naufragé sur les bancs du [Mékong](#), le [16 janvier 1861](#). Il sert les amiraux [Charles Rigault de Genouilly](#), [Théogène François Page](#), et sera aide de camp et directeur des affaires indigènes de [Léonard Victor Charner](#), [Louis Adolphe Bonard](#) et de [Pierre-Paul de La Grandière](#). Il assiste à la signature du [traité de Saïgon](#) à bord du vaisseau *Duperré* le [5 juin 1862](#) et à sa ratification à la cour de [Hué](#) sur une table d'or par l'empereur Tu Duc, le [16 avril 1863](#). C'était la première fois que l'empereur Tu Duc recevait des étrangers et que l'on voyait une troupe européenne dans la capitale de l'Annam, à [Hué](#).

Henri Rieunier est décoré de l'ordre militaire de Saint Ferdinand d'Espagne de 1^{re} classe^[4] et de chevalier de l'ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne^[5], pour sa participation à la prise et la défense de [Saïgon](#), à la prise de [Mỹ Tho](#), et pour son action en Cochinchine avec le contingent espagnol et les Tagals de Manille.

Henri Rieunier visite à un moment de répit, en septembre 1862, à la suite de l'amiral Bonard, le "Grand Fleuve", Vinh-Long et le Cambodge dont [Oudong](#) est la capitale, rencontre le roi Norodom. Bonard, Rieunier et l'escorte visitent ensuite le grand lac salé de [Tonlé Sap](#) et les ruines d'[Angkor](#), peu après la reconnaissance des monuments [Khmers](#) par le naturaliste Alexandre [Henri Mouhot](#), en 1860.

Les mandarins de la cour de l'empereur Tu-Duc - Réception par Napoléon III

Henri Rieunier conduit à bord du navire *Européen*, au départ de Saïgon le 4 juillet 1863, l'ambassade extraordinaire annamite (2 mandarins et une suite de 63 personnes) du grand mandarin [Phan-Thanh-Giang](#) de la cour de Hué, auprès de [Napoléon III](#) aux [Palais des Tuileries](#) pour tenter une renégociation du traité de Saïgon. Le [canal de Suez](#) n'étant pas encore creusé, le navire "*Européen*" arrive à [Suez](#) le [17 août 1863](#). L'ambassade parcourt en chemin de fer le trajet de Suez à Alexandrie, où ils seront transbordés sur le *Labrador* pour Toulon. Henri Rieunier et les mandarins séjourneront en Égypte jusqu'à fin août 1863. Ils seront reçus au Caire, par [Ismail Pacha](#), ex vice-roi et [Khédive](#) d'Égypte.

Henri Rieunier est présenté à l'empereur Napoléon III dans la salle des maréchaux du [Palais des Tuileries](#) par le gouverneur de la Cochinchine, et il assistera dans la fastueuse salle du trône à la réception des ambassadeurs annamites, le jeudi 7 décembre 1863. Le 31 décembre 1863, il est promu officier de la [Légion d'honneur](#) par l'Empereur [Napoléon III](#).

On doit à Henri Rieunier une première *Statistique du Port de Saïgon*, en [1861](#), et *Le Commerce de Saïgon*, en [1862](#), qui faisait déjà pressentir l'importance de la région, et la publication de deux brochures sur les ressources et l'avenir de la Cochinchine, brochures publiées la même année en 1864, sous le pseudonyme de H. Abel^[6] intitulées : *La Question de Cochinchine au Point de Vue des Intérêts Français et Solution Pratique de la Question de Cochinchine ou Fondation de la Politique Française dans l'Extrême-Orient* qui eurent une influence considérable sur le gouvernement et l'opinion en France, au moment où, en avril 1864, il était question d'abandonner la Cochinchine. C'est donc à Henri Rieunier que l'on attribue, à la tête d'une action de communication d'envergure nationale et d'une campagne prépondérante d'information, la conservation de la Cochinchine à la France.



Port de la Pallice à la Rochelle dont l'emplacement a été désigné par Henri Reunier.

Affaires du Mexique

Henri Rieunier est nommé aux Affaires du [Mexique](#) et participe à la fin de la campagne du Mexique de [1865](#) à [1867](#) comme second à bord de la *Thémis* pour 28 mois d'embarquement à la mer "en paix" et "en guerre", suivant le périple maritime : Terre Neuve, États-Unis, Antilles, Mexique, Antilles, États-Unis, Canada ; le 18 septembre 1865, il est au mouillage de New York.

École de pilotage des côtes ouest de France

Henri Rieunier est commandant de l'avis à hélice *Argus* de 1868 à 1870, école de pilotage des côtes ouest de France avec la Rochelle comme base d'attache. C'est à Henri Rieunier que l'on doit la désignation de l'emplacement du [Port de la Pallice](#) à la [Rochelle](#) en 1868, cette idée a été reprise après 1870 (Échanges de correspondances, en 1868, et rapports à l'amiral de France Charles Rigault de Genouilly, ministre de la marine, qui nous ont été conservés)

En octobre 1868, au cours des frégates de [Biarritz](#), les équipages du *Chamois* et de l'*Argus* accueillent à bord sa majesté l'Impératrice [Eugénie de Montijo](#) et son fils le [Prince Impérial](#). Henri Rieunier, commandant du navire, aide le petit prince impérial à monter sur le pont.

En 1869, à l'[Île de Ré](#) il participe au sauvetage d'une goélette.

La guerre de 1870

Article détaillé : [Guerre de 1870](#).

La guerre de 1870 le trouve une fois de plus aux avant postes dans le corps des marins détaché pour la [défense de Paris](#), comme capitaine de frégate, chef d'état-major de la flottille de la Seine, puis chargé de diriger les batteries de la marine à Montretout. Il se montra héroïque en maintes circonstances. Il sera blessé en commandant les canonnières en avant du pont d'Austerlitz au cours du second siège de Paris pendant la [Commune de Paris](#). Il est nommé capitaine de vaisseau, à 38 ans, pour sa belle conduite et deux blessures, après onze mois de grade de capitaine de frégate. Citations des amiraux [Camille Clément de La Roncière-Le Noury](#) et [Charles de Dompierre d'Hornoy](#).

Mission diplomatique en Extrême-Orient

Henri Rieunier fut deux fois major de la marine à [Cherbourg](#). Il participe ensuite à une mission non guerrière et diplomatique en Extrême-Orient, en Chine et au Japon de [1875](#) à [1878](#) comme commandant du croiseur le [Laclocheterie](#). Il arrive au Japon avant [Émile Guimet](#). Sa visite au dernier roi indigène [Sho Taï](#) à Naha dans l'archipel et le petit royaume des [Ryūkyū](#) (Okinawa) est historique. Il s'entretient avec l'empereur [Mutsu-Hito](#). Il escorte avec le [Laclocheterie](#) la flottille du [Mikado](#), qui est à bord du *Takawo-Maru*, de [Yokohama](#) à [Kōbe](#). Henri Rieunier rencontre pour des entretiens diplomatiques les plus hauts dignitaires du Japon comme [Yoshinobu Tokugawa](#), puis ceux de la Chine. Il opère avec Le [Laclocheterie](#) et son équipage, le 11 octobre 1877, le sauvetage de pêcheurs japonais, tous voués à une mort certaine un jour de tempête dans les passes du détroit de Shimonoseki. Henri Rieunier fut le premier navigateur français au XIX^e siècle, en 1876, - après les équipages de [Lapérouse](#) de la "Boussole" et de L'"Astrolabe" - à revisiter le détroit de la Manche de Tartarie, à bord du Le "Laclocheterie", un bâtiment de la Marine nationale. Il contribua aux [Relations entre la France et le Japon](#).

Occupation de la Tunisie

Henri Rieunier est membre de toutes les commissions spéciales de la marine en 1878 et du conseil de perfectionnement de l'École des langues orientales ; membre du [conseil d'Amirauté](#). Il prend ensuite au Pirée, port d'Athènes, le commandement de la corvette cuirassée "[Jeanne d'Arc](#)" dans la division navale du Levant - sur la proposition de [Jean Bernard Jauréguiberry](#), ministre de la marine - , et prépare les opérations contre Tunis de [1880](#) à [1881](#). Il rencontre, à plusieurs reprises pour des entretiens diplomatiques, [Sadok Bey](#), le [Bey de Tunis](#) et [Georges I^{er} de Grèce](#), roi des Hellènes, en son palais d'Athènes.

Henri Rieunier est major général à Brest à compter du [27 avril 1882](#), après sa nomination au grade de contre-amiral [le 31 mars 1882](#), puis membre du conseil des travaux de la marine de [1883](#) à [1885](#). Il est fait commandeur de la Légion d'honneur le 5 juillet 1882.

La guerre franco-chinoise - Missions en Extrême-Orient

Au préalable de son départ pour l'Asie, Henri Rieunier eut des longs entretiens avec le [président du Conseil Jules Ferry](#), à Paris. Henri Rieunier est nommé en [1885](#) adjoint au commandant en chef de l'escadre de l'Extrême-Orient en [Chine](#) à bord du "[Turenne](#)" ; il prend peu après la mort de l'illustre vice-amiral [Courbet](#) les fonctions de commandant en chef de la division navale des mers de Chine et du Japon et montrera le pavillon français au Japon, où il n'avait pas paru depuis deux ans. Il effectue en Extrême-Orient plusieurs missions pour le compte du gouvernement, notamment au Tonkin et en Cochinchine, et rencontre des dirigeants et hauts dignitaires des pays visités de 1885 à 1887 : principalement Chine, Japon, Corée, Cochinchine, Tonkin. Il rentra son pavillon dans la rade de HongKong. Voir *citation* de l'amiral [Hyacinthe Aube](#), ministre de la marine et des colonies.

Henri Rieunier aura notamment des entretiens diplomatiques en Chine, à Tcheefoo le 22 mai 1886, avec :

- le prince Ch'un, en sa qualité de père de l'héritier présomptif, qui deviendra plus tard le régent du dernier empereur de Chine [Puyi](#) - après qu'un évènement exceptionnel se

produisit, en 1908, avec le décès simultané de deux figures considérables : l'empereur de Chine Kouang-Siu et sa tante l'impératrice douairière [Cixi](#) (Ts'eu-hi) ;

- [Li Hongzhang](#) vice-roi du [Zhili](#) et vice grand censeur de l'Empire du Milieu ;
- le grand maréchal tartare Chan-Tsing.

Le 5 juin 1886, Henri Rieunier rencontre, lors d'une visite diplomatique, le Daï-In-Kung, régent de Corée à Séoul, père du roi Li Honi (de la dynastie de Hau) qui lui dédicacera sa photo.

Dans la baie de Yokohama, le 24 janvier 1886, Henri Rieunier à bord de son vaisseau-amiral le *Turenne* accueille la famille Bertin. [Louis-Émile Bertin](#) (1840-1924) est le célèbre ingénieur général du Génie maritime français, qui est invité par l'Empereur [Mutsu-Hito](#) et le gouvernement japonais, à construire la marine de guerre moderne du Japon, à réorganiser l'existant (arsenal de [Yokosuka](#)) et à établir de nouveaux chantiers navals ([Kure](#) et [Sasebo](#)). Henri Rieunier rencontra notamment [Yorimitchi Saigo](#), [Yamagata Aritomo](#), [Hirobumi Ito](#) et [Kaoru Inoue](#), ministre des Affaires étrangères du Japon.

En janvier 1887 à Hué, Henri Rieunier fait don de sa lorgnette en aluminium au roi d'Annam de la dynastie des Nguyen, sa majesté [Dông Khanh](#)

Retour de mission

Dès son retour en France Henri Rieunier reçoit «..du gouvernement tout entier de très vives félicitations pour les services éminents rendus au Pays... ».

De mars 1887 à juin 1889, Henri Rieunier est membre du conseil d'amirauté à Paris. Il siègea, à partir d'août 1888 à la commission d'études de la défense du littoral. Le 13 avril 1887, Henri Rieunier est reçu à l'Élysée le mardi de Pâques, par le président [Jules Grévy](#) afin de lui faire un rapport sur sa mission en Extrême-Orient. Il sera reçu presque un an plus tard par le président [Sadi Carnot](#).

Escadre de la Méditerranée occidentale et du Levant

Le grade de vice-amiral le récompense de cette longue et brillante campagne, le 5 mai 1889, après laquelle il devient commandant en chef et préfet maritime du 4^e arrondissement à Rochefort, en 1889. De la préfecture de Rochefort, Henri Rieunier passa, en la même qualité en 1890, à commandant en chef et préfet maritime du 5^e arrondissement, à [Toulon](#). Se reporter à la réception du maire de [Bastia](#), en 1892, de l'escadre de la Méditerranée.

De 1890 à 1892, Henri Rieunier est commandant en chef de l'escadre de la Méditerranée Occidentale et du Levant et de son escadre de réserve, commandant en chef de la 1^{re} armée navale à bord du cuirassé d'escadre à deux tourelles de 12 000 tonnes *Formidable* (la principale force navale de la France).

Henri Rieunier est président du comité des inspecteurs généraux de la Marine de 1893 à 1898 et président - au titre de ministre - puis vice-président du conseil supérieur de la Marine.

Récompenses

Henri Rieunier est élevé à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur en décembre 1891, et il a eu l'insigne honneur d'être chargé d'une mission de courtoisie à l'égard de l'Italie par le Président de la République et le gouvernement, en septembre 1892. Cette mission très importante de conduire ses navires dans les eaux italiennes, il s'en acquitte brillamment à la satisfaction des intérêts nationaux, avec un tact et une dignité qui ont été très appréciés dans toute l'Europe. Il est le représentant de la [France](#) et du Président de la République aux fêtes de [Gênes](#), en septembre 1892, pour la commémoration du IV^e centenaire de la [découverte et exploration de l'Amérique](#) par [Christophe Colomb](#). Henri Rieunier reçoit à ce moment le roi [Humbert I^{er} d'Italie](#) sur le *Formidable* ; celui-ci lui accorda les plus grands témoignages d'estime, et le nomma Grand-croix de l'Ordre des [Saints-Maurice-et-Lazare](#). Henri Rieunier ouvrit le bal avec la reine d'Italie [Marguerite de Savoie](#), lors des réceptions protocolaires. À Gênes, Henri Rieunier est invité à déjeuner, le 15 septembre 1892, par son altesse sérénissime le Prince [Albert I^{er} de Monaco](#) sur son trois-mâts *Princesse Alice*.

L'amiral Henri Rieunier participera à la visite en France de l'Empereur [Nicolas II de Russie](#) (1894-1917) et de l'Impératrice de Russie en octobre 1896 et assistera à la pose, le 7 octobre 1896, de la première pierre du [Pont Alexandre III](#), à Paris.

L'amiral Henri Rieunier décoré de la médaille militaire en décembre 1895 est élevé à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur, le 11 juillet 1897, récompense d'une grande carrière militaire et diplomatique au service de la France. Il a assisté à toutes les opérations militaires depuis l'année 1853.

L'amiral Henri Rieunier placé dans la 2^e section du cadre de l'état-major de l'armée navale le [5 mars 1898](#), réunissait à cette date quarante-six ans, cinq mois et un jour de services effectifs, dont quinze ans cinq mois dix-neuf jours à la mer en paix et huit ans six mois vingt-six jours à la mer en guerre - et deux blessures.

Carrière politique

Henri Rieunier	
Fonctions	
Parlementaire français Député 1898-1902	
Gouvernement	III^e république
Groupe politique	Action libérale
Biographie	
Date de naissance	6 mars 1833
Date de décès	10 juillet 1918
Résidence	Charente-Inférieure

Hôtel de la Marine

Henri Rieunier est nommé ministre de la Marine du 11 janvier au 3 décembre 1893 du Président [Sadi Carnot](#) dans les gouvernements [Alexandre Ribot \(2\)](#) et [Charles Dupuy \(1\)](#) jusqu'à la chute du cabinet et sa démission. Il fut pressenti pour devenir une première fois ministre de la marine et des colonies dès 1887 pour succéder au vice-amiral Aube, mais déclina cette offre.

Fêtes et alliances franco-russe

En octobre 1893, Henri Rieunier, dans le cadre de l'[alliance franco-russe](#), accueille à [Toulon](#) et [Paris](#) comme ministre de la Marine les officiers et l'escadre impériale de Russie de la Méditerranée de l'amiral Avellan et du grand duc Alexis, commandant en chef de la flotte impériale de Russie, frère du Tsar [Alexandre III](#). Le Tsar et autocrate de toutes les Russies Alexandre III lui décerne la décoration rarissime de chevalier, grand-croix de l'[Aigle blanc de Russie](#). Il aura de nombreux entretiens diplomatiques avec le baron de Mohrenheim, ambassadeur de Russie à Paris et le grand-duc Alexis, [Alexis Alexandrovitch de Russie](#), grand maître de la marine impériale de Russie. Il accueille, de retour du Dahomey, le général [Alfred Dodds](#).

Henri Rieunier refusera du Président de la République [Félix Faure](#), en décembre 1895, le poste de [grand chancelier de la Légion d'honneur](#) et Président du Conseil de l'ordre national de la Légion d'honneur au [Palais de Salm](#) à Paris pour entrer en politique. Ce sera le général de division [Léopold Davout](#), duc d'Auerstaedt qui sera nommé, en lieu et place d'Henri Rieunier, grand chancelier de décembre 1895 à septembre 1901.

Palais Bourbon - Chambre des députés

Henri Rieunier est député républicain de [Charente-Inférieure](#) de 1898 à 1902 sous les couleurs de l'[Action libérale populaire](#), parti des catholiques « ralliés ». Il ne se représentera pas à la fin de la législature. Il défendit âprement l'arsenal menacé de fermeture, et réussit à donner du travail aux milliers d'ouvriers des chantiers et arsenaux navals en obtenant, non sans mal, la construction dans le port de Rochefort du dernier vaisseau important le [Duplex](#) croiseur cuirassé, construit sur les plans d'[Émile Bertin](#). Il fit également voter par la chambre les crédits nécessaires à l'approfondissement de la Charente.

L'amiral Henri Rieunier pendant les quatre années de sa législature a pris une part active aux discussions importantes sur les questions de défense nationale, de l'Armée, de la Marine, de la Marine marchande, et même des Affaires étrangères et de l'Instruction publique. Il a défendu avec son énergie habituelle les intérêts des officiers-mariniers et des marins, ainsi que des ouvriers des arsenaux.

Représentation

L'amiral Henri Rieunier fut chargé par le gouvernement de la République de tenir l'un des cinq cordons du char funèbre lors des obsèques nationales du maréchal [Edme, Patrice comte de Mac-Mahon](#), duc de Magenta (1808-1893) héros de Malakoff, ancien Président de la République, et du maréchal [François Certain de Canrobert](#) (1809-1895) commandant du corps

expéditionnaire de Crimée. Il fut aussi chargé de représenter la Marine aux obsèques de [Louis Pasteur](#).

Henri Rieunier, en raison de son attachement avec l'Indochine et le Tonkin, eut des échanges et des correspondances soutenus avec [Paul Bert](#) (1833-1886), [Paul Doumer](#) (1857-1932), et les maréchaux de France [Joseph Gallieni](#) (1849-1916) et [Hubert Lyautey](#) (1854-1934).

Henri Rieunier est convié en l'[Hôtel de Beauharnais](#), à Paris, dans l'ancien Palais d'[Eugène de Beauharnais](#), suivant le carton d'invitation : *L'Ambassadeur d'Allemagne et la Comtesse Marie de Münster prient Monsieur le Vice-amiral Rieunier et Madame Rieunier de leur faire l'honneur de venir passer la soirée chez eux le Mercredi 4 avril à 9 heures 1/2 - 78 Rue de Lille*. Il s'agit là, de l'Ambassadeur d'Allemagne le comte Georg Münster Zu Derneburg en poste, à Paris, de 1885 à 1900.

Au cours des conseils des ministres d'avril 1893, les premiers contacts se font entre Henri Rieunier et [Raymond Poincaré](#), le futur Président de la République; ils resteront très amis par la suite.

À la fête donnée au Palais du Trocadéro, le 27 mai 1893, par la "Société de Secours aux familles des Marins Français Naufragés", fondée par Monsieur Alfred de Courcy, une copie du discours d'inauguration de Monsieur [Jean Aicard](#) (1848-1921) fut remis au ministre de la marine avec la mention manuscrite suivante : *A Monsieur l'amiral Rieunier hommage de très vive et très respectueuse sympathie, Paris le 27 mai 1893, signature Jean Aicard*.

Henri Rieunier se rendra à l'invitation du Prince [Roland Bonaparte](#) : 10, Avenue d'Iéna - Le Prince [Roland Bonaparte](#), Membre de l'Institut, Président de la Société de Géographie prie Monsieur le Vice-amiral Rieunier de lui faire l'honneur de venir passer la soirée chez lui, le Mercredi 16 juillet 1913, à 21 heures 30, à l'occasion de la XXXIème Session du Congrès National des Sociétés Françaises de Géographie. R.S.V.P. le Prince Roland Bonaparte offrira lors d'une réunion savante ordinaire qu'il organisait dans son luxueux et fastueux hôtel particulier du 10, Avenue d'Iéna à l'amiral Henri Rieunier une édition originale dédicacée, de l'un de ses ouvrages daté de 1884, intitulée : *Les habitants de Suriname à Amsterdam* décorée de l'Aigle impérial de 227 pages d'un poids de 6,5 kg (dimensions : 46 cm de hauteur - 33 cm de largeur - 5 cm d'épaisseur).

L'amiral Henri Rieunier, ministre de la Marine, préside le 13 août 1893 à [Chinon](#) l'inauguration de la statue équestre de [Jeanne d'Arc](#), œuvre du sculpteur Roulleau.

L'Ambassade d'Angleterre, en 1897, au 35 [Rue du Faubourg-Saint-Honoré](#) à [Paris](#) convie Henri Rieunier : *En l'honneur du Jubilé de sa Majesté la Reine Victoria Victoria du Royaume-Uni Sir Edmund et Lady Manson prient Monsieur le Vice-amiral, Madame, Mesdemoiselles Rieunier de leur faire le plaisir de venir passer à l'Ambassade d'Angleterre l'Après-midi du jeudi 17 juin. 4 heures 1/2. 1897 - Victoria 60^e année de règne !*

Palais de Salm - Grande chancellerie de la Légion d'honneur

Le Président de la République appréciait beaucoup Henri Rieunier. [Félix Faure](#) mit au service de ses nouvelles fonctions une infatigable activité et une intelligence ouverte. Il aimait avec passion les exercices physiques, l'escrime, l'équitation, la chasse, et les voyages: Il avait visité l'Italie, l'Autriche, la Perse, l'Asie Mineure et l'Égypte - Président exceptionnel, à ce dernier

point de vue, pour l'époque -. Félix Faure avait été ministre de la marine. Félix Faure aurait donc vivement souhaité, pour sa première année de Présidence, que l'amiral Henri Rieunier accepte sa proposition de prendre le poste de Grand Chancelier de la Légion d'honneur à l'[hôtel de Salm](#), à Paris, au départ du général de division Victor février.

L'amiral Henri Rieunier avait décliné cette haute et prestigieuse charge et avait préféré entrer en politique. Le Président de la République Félix Faure n'élèvera donc à la dignité de grand-croix de la Légion d'honneur Henri Rieunier que quelques mois plus tard, cette fois, sur une proposition de son ministre de la marine, l'amiral Armand Besnard.

Reconnaissance du mérite

Grades et honneurs

Henri Rieunier était vice-amiral (le plus haut grade dans la hiérarchie militaire de l'époque), [grand-croix de la Légion d'honneur](#), titulaire de la [Médaille militaire](#), nombreuses décorations françaises et étrangères (quatre grand-croix). C'est un pionnier de la [Chine](#) et du [Japon](#), à l'époque où l'empire du Soleil Levant s'ouvrit au monde de l'occident. Il a été un marin et navigateur hors pair, grand voyageur, polyglotte, diplomate, ambassadeur, explorateur d'Asie et écrivain. En [1876](#), il est le premier navigateur français de la marine nationale, commandant à bord du *Laclocheterie*, à revisiter le golfe de la Manche de Tartarie, après les équipages de [Lapérouse](#) de l' *Astrolabe* et de la *Boussole* au [XVIII^e siècle](#). Il a été commandant de nombreux bâtiments, puis commandant en chef et [préfet](#) maritime de [Rochefort](#) puis de [Toulon](#), commandant en chef la division navale des [mers de Chine méridionale](#), [orientale](#) et du [Japon](#), commandant en chef l'escadre de la Méditerranée Occidentale et du Levant, commandant en chef la 1^{re} Armée navale (la principale force navale de la France, composée de 50 bâtiments fortement armés).

L'amiral Henri Rieunier, ministre de la marine et le général Loizillon, ministre de la guerre furent ensemble coprésident du cercle militaire des armées qui se trouvait, à cette époque [avenue de l'Opéra](#), à [Paris](#).

Décorations

- Décorations françaises :
 - [Grand-croix de la Légion d'honneur](#) (Décret du 12 juillet 1897 - Président Félix Faure).
 - [Médaille militaire](#) (28 décembre 1894).
 - Palmes d'[officier de l'Instruction publique](#) (12 juillet 1886).
- Décorations étrangères et commémoratives:
 - [Médaille de Crimée](#) (1856), [Médaille commémorative de l'expédition de Chine \(1860\)](#), [Médaille commémorative de l'expédition du Mexique \(1867\)](#), [Médaille commémorative de l'expédition du Tonkin \(1886\)](#), [Médaille coloniale](#) (agrafes « [Cochinchine](#) » et « [Tunisie](#) ») (1er juin 1894).
 - Médaille de la reine [Victoria du Royaume-Uni](#) avec agrafe Sébastopol ([guerre de Crimée](#), 1856) - de l'Annam (1886).
 - Grand-croix de l'[ordre de l'Épée de Suède](#) - 29 juillet 1892, conférée par sa Majesté [Oscar II de Suède](#), Roi de Suède et de Norvège.

- [Grand-croix](#) de l'[Ordre des Saints-Maurice-et-Lazare](#) (Italie) - 1892, conférée par sa Majesté [Humbert I^{er} d'Italie](#), Roi d'Italie.
- Chevalier, [grand-croix de l'Aigle blanc de Russie](#) - 1893, conférée par le Tsar [Alexandre III de Russie](#), Empereur et Autocrate de toutes les Russies.
- Grand-officier de l'[Ordre royal du Cambodge](#) - 1er août 1885, conférée par le Roi Samdâch Préa Norodom.
- Grand-officier du [Nichan Iftikhar](#) (Tunisie)- 1er mars 1881, conférée par Mohammed - Es - Sadok, [Sadok Bey](#) Pacha Bey, Possesseur du Royaume de Tunis.
- Grand-officier de l'[Ordre du Dragon d'Annam](#) (ordre Impérial) - 26 mars 1886 - conférée par sa Majesté l'Empereur d'Annam [Đông Khánh](#).
- Grand-officier de l'[Ordre du Soleil levant](#) - 1887, décernée par sa Majesté [Meiji \(empereur du Japon\)](#), MutsuHito.
- Commandeur de l'[ordre du Sauveur de Grèce](#) - 8 septembre 1880, décerné par [Georges I^{er} de Grèce](#), roi des Hellènes.
- 1ère classe de l'[ordre de Saint-Ferdinand \(Espagne\)](#) - 6 septembre 1861, décernée par Sa Majesté la Reine [Isabelle II d'Espagne](#).
- Décoration de l'[ordre du Dragon d'Annam](#) (Kim-Khành), en souvenir perpétuel de sa Majesté l'Empereur d'Annam [Đông Khánh](#), - 8 janvier 1887.
- Chevalier de l'[ordre d'Isabelle la Catholique](#), (ordre américano-espagnol) - 1862, décerné par sa Majesté la Reine [Isabelle II d'Espagne](#) "pour sa participation à la prise et à la défense héroïque de la ville de Saigon, et de la citadelle de Mytho avec le petit contingent Espagnols avec leurs tagals de Manille et à toute son action exemplaire en Cochinchine".

Hommage

Au musée - des châteaux de Versailles et de Trianon - existe une peinture à l'huile sur toile ayant pour titre : *Le roi Humbert 1er d'Italie passant en revue l'escadre française commandée par l'amiral Rieunier, en rade de Gênes, le 9 septembre 1892, à l'occasion des fêtes données en l'honneur de [Christophe Colomb](#)*. L'artiste de cette œuvre monumentale est [Pompeo Mariani](#) (Monza, 1857 - Bordighera, 1927) qui fut propriétaire de la villa Bordighera (Alpes maritimes) et de son parc, l'un des plus prestigieux de la Ligurie, où [Claude Monet](#) y a peint certaine œuvre.

Une rue de l'ex ville de [Saigon](#) portera le nom de "Rieunier" de 1864 à 1975 - date de la « Chute de Saigon » - qui devient alors la capitale de la République Populaire du Vietnam. Une artère d'Albi et plusieurs rues en France portent également ce nom.

Deux ouvrages intitulés *Les Traits Éternels de la France* et *En Regardant au Fond des Crevasses* furent offerts en 1917, à l'amiral Rieunier par Monsieur [Maurice Barrès](#) (1863-1923) avec une dédicace de l'auteur ainsi rédigée : *au vice-amiral Rieunier hommage de Maurice Barrès de l'Académie Française, signature Maurice Barrès*.

Le livre du Pionnier de l'aviation [Clément Ader](#) intitulé *L'Aviation militaire* avec 55 figures dans le texte et deux planches hors texte édité par Berger-Levrault Paris-Nancy, en 1911, est offert par son Auteur à l'amiral Rieunier avec la dédicace, à l'encre, suivante : *A monsieur l'Amiral Rieunier Hommages respectueux, Signé [Clément Ader](#)*.

Une carte de visite du *Général Boulanger Commandant la 14^e Brigade de Cavalerie Valence* [Georges Boulanger](#) adressée à l'amiral Rieunier avec le texte suivant : *prie l'amiral Rieunier d'agréer toutes ses bien vives et bien sincères félicitations. L'ancien capitaine de Turcos n'a pas oublié le lieutenant de vaisseau avec lequel il a entretenu de si excellentes relations en Cochinchine il y a vingt ans, hélas ! -.*

Ville d'Albi - Reconnaissance au

« Brillant Marin Tarnais » - « Découvreur d'Asie et du Japon Meiji »

(Gardien de notre Puissance Maritime Pendant Plusieurs Années)

Hommage à l'Amiral Henri Rieunier, le 18 juillet 2018 à Albi. Une initiative du Centre culturel franco-japonais de Toulouse, soutenue par M. Hervé Bernard, arrière-petit-fils de l'Amiral, et concrétisée grâce à la Ville d'Albi avec la participation du Musée Toulouse-Lautrec. L'Amiral Henri Rieunier fut un grand militaire et un grand homme politique, il représenta la Marine française en Asie et en particulier au Japon où furent également louées ses qualités de grand diplomate, au point de recevoir la plus haute distinction offerte à un étranger des mains même de l'Empereur Meiji. Dans le cadre des 160 ans du "Traité de paix, d'amitié et de commerce entre la France et le Japon (1858)", cet hommage lui a été rendu en présence de nombreux invités et avec le concours de Mme Stéphanie Guiraud-Chaumeil, Maire d'Albi, Mme Danièle Devynck, Conservatrice en Chef du Musée Toulouse-Lautrec, le Père Paul de Cassagnac, Archiprêtre de la Cathédrale Sainte-Cécile, M. Hervé Bernard, arrière-petit-fils de l'Amiral Rieunier, M. Claude Yoshizawa, Directeur exécutif du Centre culturel franco-Japonais de Toulouse, exactement 100 ans, à 6 jours près, après ses grandioses obsèques célébrées, le 12 juillet 1918, dans la Cathédrale Sainte-Cécile, inscrite au patrimoine mondiale de l'Unesco. La messe "du Centenaire" a été célébrée par le Père Paul de Cassagnac.

Notes et références

1. ↑ [Amiral Rieunier](#), www.military-photos.com. Consulté le 14/12/2007
2. ↑ Contusionné, il est décoré sur le champ de bataille de la Légion d'honneur pour acte de bravoure, à 22 ans
3. ↑ il fut chargé de miner et de faire sauter les forts de Ta-Kou
4. ↑ le 6 septembre 1861, brevets avec la signature de la Reine [Isabelle II d'Espagne](#)
5. ↑ ordre américano-espagnol, 7 Novembre 1862
6. ↑ Le ministre de la marine, M. [Prosper de Chasseloup-Laubat](#) n'autorisa pas la publication avec le nom de l'auteur, qui défendait ouvertement contre lui la conservation de la Cochinchine, dont le gouvernement négociait l'abandon

Voir aussi

Bibliographie

- Hervé Bernard Revue des Amis du Musée de la Marine à Paris, Neptunia n° 235, septembre 2004, *La vie d'un grand marin : le vice-amiral Henri Rieunier (1833-1918)*
- Hervé Bernard Albi. *Patrie de Rieunier - un homme illustre de la marine française* 718 pages, 2011.

Gouvernement Charles Dupuy I (4 avril 1893 - 23 novembre 1893)

Sous la présidence de Sadi Carnot

Intérieur

Charles Dupuy

Justice

Eugène Guérin

Affaires étrangères

Jules Develle

Finances

Paul Peytral

Guerre

Julien Loizillon

Marine

Henri Rieunier

Agriculture

Albert Viger

Instruction publique et Beaux-Arts

Raymond Poincaré

Commerce, Industrie et Colonies

Louis Terrier

Travaux publics

Jules Viette

Liste des sous-secrétaires d'État



Charles Dupuy
Président du Conseil

Théophile Delcassé

(RIBOT II ←) • Gouvernement précédent ••••• Gouvernement suivant • (CASIMIR-PERIER ←)

Gouvernement Alexandre Ribot I et II (6 décembre 1892 - 30 mars 1893)

Sous la présidence de Sadi Carnot

Affaires étrangères

Alexandre Ribot •

Jules Develle

Justice

Léon Bourgeois •

Jules Develle • Léon

Bourgeois

Intérieur

Émile Loubet •

Alexandre Ribot

Guerre

Charles de Freycinet •

Julien Loizillon

Marine et Colonies

Auguste Burdeau •

Henri Rieunier

Finances

Maurice Rouvier •

Pierre Tirard

Instruction publique, Beaux-Arts et Cultes

Charles Dupuy

Commerce, Industrie et Colonies

Jules Siegfried

Agriculture

Jules Develle • Albert

Viger

Travaux publics

Jules Viette

Liste des sous-secrétaires d'État



Alexandre Ribot
Président du Conseil

Émile Jamais • Théophile Delcassé

(LOUBET ←) • Gouvernement précédent ••••• Gouvernement suivant • (DUPUY I ←)

-  [Portail du monde maritime](#)
-  [Portail de la Charente-Maritime](#)
-  [Portail de l'histoire militaire](#)
- [Portail de la politique française](#)

Catégories :

- [Ministre de la Troisième République](#)
- [Personnalité française du XIXe siècle](#)
- [Amiral français](#)
- [Préfet maritime de Rochefort](#)
- [Préfet maritime de Toulon](#)
- [Ministre français de la Marine](#)
- [Élève de l'École navale](#)
- [Ancien député de la Charente-Maritime \(troisième République\)](#)
- [Personnalité de l'Action libérale populaire](#)
- [Grand-croix de la Légion d'honneur](#)
- [Grand-croix de l'ordre des Saints-Maurice-et-Lazare](#)
- [Membre de l'Ordre du sauveur](#)
- [Officier des Palmes académiques](#)
- [Titulaire de la médaille militaire](#)
- [Ordre d'Isabelle la Catholique](#)
- [Naissance en 1833](#)
- [Naissance à Castelsarrasin](#)
- [Décès en 1918](#)
- [Personnalité enterrée au cimetière du Père-Lachaise \(division 67\)](#)